

ANNE-MARIE VAN dite NACH :

KRUMP

GOSPEL DU CORPS ET RITUEL URBAIN

Dates et durée :

Durée du stage : 30 heures 5 jours — Durée hebdomadaire : 30 heures

Du 16/10/2017 au 20/10/2017

Horaires : lundi - mardi – mercredi de 11h à 18h, jeudi - vendredi de 12h à 19h, avec une pause d'une heure.

Coût pédagogique :

250 € individuel - 500€ organismes

Interlocuteur à la disposition des stagiaires :

Federica BUFFOLI | 0143982061 | arta@artacartoucherie.com

Lieu de déroulement de la formation :

ARTA, Cartoucherie, 75012 Paris (Ile-de-France)

Profil professionnel des stagiaires :

Comédiens, danseurs, metteurs en scène, chorégraphes.

Prérequis et expérience professionnelle des stagiaires :

Comédiens, danseurs, metteurs en scène, chorégraphes.

Les sélections des participants seront faites selon les critères suivants : sur présentation d'une lettre de motivation et d'un CV-photo. Entretiens avec chaque postulant accompagnés de la présentation sur le plateau d'une séquence de jeu mise en espace de 3 min maximum

Objectif pédagogique :

Compétences à acquérir :

- S'approprier le corps pour construire un récit dansé.
- S'approprier les bases et le langage Krump
- Travailler différentes qualités de mouvement, isolation, répétition
- Travail autour du personnage Krump, l'incarnation
- Travail autour de l'improvisation et du rituel de la session freestyle
- Danse contact et travail de connexion de groupe

Objectifs détaillés :

L'objectif de ce stage est de retourner au corps et à ses sensations, de s'en survivre pour raconter une histoire. bâtir un récit grâce aux cycles de mouvement habité. Il s'agira de faire vivre nos intériorités et nos « personnages », en dansant une situation, un sentiment, une attitude...

Construction du récit Krump à partir des bases et du vocabulaire Krump : Stomp, Chest-pop et Arm swing.
Prise de conscience du corps et de l'espace.
Explorer la danse Krump à travers ses différentes qualités de mouvement.
Apprentissage de phrases Krump et écriture de morceaux chorégraphiques utilisant l'isolation du mouvement, les variations d'énergies, le contrôle des énergies et le lâché prise
Répétition du mouvement et état de corps

Un état des lieux de la danse Krump.
Connaître l'histoire du Krump, de l'underground au plateau et son contexte socio-culturel.
Projections d'images d'archives.

Journée type :

Echauffement et exercices de respiration.
Eveil du corps
Danse contact et exploration du mouvement

Travail autour des bases techniques Krump
Ecriture et laboratoire
Exploration des chemins et qualités du mouvement Krump (Impulse et Impacts)

Travail autour du personnage Krump, urgence de la prise de parole, hautes énergies et contrôle du mouvement.
Temps de recherche et improvisation.

Session freestyle Krump

Etirement

Programme pédagogique :

- Analyser du mouvement Krump
- Explorer le personnage Krump
- Travail d'écriture du récit dansé et improvisation adressée
- Danse en groupe, contact et connexion
- Session freestyle Krump

Moyens techniques à disposition des stagiaires :

STUDIO PRATIQUE DE 150 M2, avec vestiaire de 10 m2

Plancher flottant en chêne

Studio équipé :

- Son: une mixette, un lecteur CD, un lecteur DATA, un lecteur K7, deux enceintes, une enceinte bluetooth, le tout en ordre de marche.
- Lumière: rampe, 6 projecteurs et régie
- projecteur-vidéo, écran, équipement photo,
- miroir, rideaux, tapis de danse, tapis d'acrobatie, tapis de gymnastique,

- masques traditionnels (commedia dell'arte, balinais, japonais),
- bâtons, épées, balles,
- accessoires, tables, chaises, praticables,
- costumes,
- tambours et percussions.

SALLE D'ACCUEIL, d'étude et de documentation de 130 m2 :

avec piano mi-queue, bibliothèque et vidéothèque sur les arts de la scène à travers le monde, avec photocopieuse.

EQUIPEMENT DE RESTAURATION :

- Couverts, assiettes, verres,
- Thé, café
- Frigo, évier, 2 micro-ondes,

SANITAIRES :

2 wc, 2 douches

Évaluation pédagogique des stagiaires :

a) En amont du stage :

sur présentation d'une lettre de motivation et d'un dossier de présentation du parcours artistique du candidat, entretiens avec chaque postulant accompagnés de la présentation sur le plateau du studio d'un travail scénique suivi de retours critiques et d'échange, pouvant donner lieu à une première ébauche d'accompagnement et de direction d'acteur.

b) Au cours du stage, analyses et retours critiques quotidiens, individuels et collectifs.

c) A l'issue du stage :

- présentation finale le dernier jour, avec possibilité d'ouverture publique, des esquisses de travail réalisées.
- Bilan global oral collectif et retours personnalisés avec chacun
- Bilan global écrit rédigé par les intervenants-formateurs
- Remise à chaque participant d'une attestation de stage

Profil du formateur :

Anne-Marie VAN « NACH » – Biographie



Nach, krumpeuse du tout-monde

Anne-Marie Van alias Nach rencontre le Krump à l'âge de 22 ans. Devant l'Opéra de Lyon, par hasard. Alors étudiante en anglais, elle est rapidement happée par cette danse urbaine dont elle n'avait jusque-là entrevu la force qu'à travers *Rize*, le fameux documentaire de David LaChapelle. Le poids du rire et de la souffrance mêlés dans les cercles Krump la fascinent. Elle en acquiert les bases et franchit la mince frontière qui sépare le public des danseurs. La rue est sa première école.

Elle trouve une communauté qui lui transmet son savoir. Moments de partage et de découverte. Libération d'une parole longtemps contenue. Elle danse son envie de vivre. Elle krumpe son sentiment d'urgence de connaître le monde avant qu'il ne sombre. Avec les autres, elle rit et pleure en un même tremblement. Célèbre la vie dans ce qu'elle a de plus doux et de plus violent. Bientôt, la curiosité qui l'a menée à la danse la conduit vers d'autres horizons. Nach pose les bases d'une pratique ouverte à des horizons multiples. Aussi bien chorégraphiques que théâtraux.

Krump sans frontières

Si le Krump est pour beaucoup la voie d'une revendication sociale et identitaire, le désir de danse de Nach vient aussi d'ailleurs. Du besoin de trouver sa place dans la société. Un lieu d'échange où apaiser ses doutes et sa peur de ne pas savoir qui elle est. Elle trouve tout cela dans le Krump et même davantage : la pleine conscience de son corps et des sentiments qui l'animent. Le Krump lui ouvre aussi les portes de la jeunesse de la rue, qu'elle découvre riche de solidarités. Loin de l'image caricaturale qu'en donnent politiques et pseudo-intellectuels médiatiques. À son tour maintenant d'ouvrir le Krump au monde, dans une démarche proche de celle qu'ont menée plusieurs chorégraphes hip-hop à partir des années 1980. Mais là encore, en son nom propre. Sans la prétention de représenter une toute une communauté. La danse de Nach se forge au fil des rencontres. Celle du chorégraphe Hedy Maalem, en 2012, est déterminante dans son désir de développer le Krump au contact d'autres pratiques. Dans *Éloge du puissant royaume*, dont elle est une des cinq interprètes, elle expérimente le déplacement du Krump sur une scène contemporaine et commence à intégrer de nouveaux gestes tout en respectant l'esprit et les bases techniques de la danse qu'elle s'est choisie. Du Krump, son horizon s'étend à la danse dans son ensemble. Lorsque Hedy Maalem lui écrit le solo *Nigra sum, pulchra es*, elle entre dans une phase nouvelle de son parcours artistique. La poésie du *Cantique des cantiques* et la musique de Rodolphe Burger la portent. Nach interiorise le Krump. Elle en retient l'essentiel pour exprimer plus fort ce qu'elle dit depuis ses premiers pas. Ses joies et ses peines. Et à travers eux peut-être, ceux de toute une génération qui peine à trouver sa voix.

L'indépendance à cœur

Nach continue de participer à des *battles*. Garder l'énergie et l'authenticité de la rue est pour elle une nécessité. Mais si la « famille » sait accueillir et écouter, elle est aussi prompte à exclure les membres qui font preuve d'autonomie. Or même au milieu d'un cercle, face à son adversaire, la Nach d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier. Son expérience avec Hedy Maalem l'a transformée. Celle que lui offre la danseuse et chorégraphe Bintou Dembélé aussi, avec qui elle partage la scène de *S/T/R/A/T/E/S quartet*. Une expérience qui fait avancer la

danseuse dans la formulation de sa recherche. Dans sa quête d'un Krump intime et en dialogue avec le monde. Terre d'accueil de tout ce qui se présente à lui d'intense et de généreux.

Elle s'aventure du côté des danses et arts traditionnels d'Afrique et d'Asie. Retient par exemple d'un stage d'initiation au kathakali, forme de théâtre dansé indien, un travail subtil des mains. Elle prend des cours de jazz afin d'affiner sa technique. Avec la danseuse et chorégraphe colombienne Angela Bello (Cie Cortocinesis), elle poursuit du côté de la danse contemporaine son expérience de l'improvisation en duo et continue de repousser les frontières du Krump. Sa curiosité lui fait puiser des références hors de la danse. Dans les photographies d'Antoine d'Agata et de Francesca Woodman par exemple. Dans la littérature (notamment la poésie : Sony Labou Tansi, Trakl), le théâtre (Claude Régy, Claude Schmitz, Fabrice Murgia...), les arts audio-visuels, le cinéma d'essai et les musiques expérimentales. Dans le flamenco aussi, dont le duende lui évoque l'extase des *battles* de Krump, la véracité des personnages incarnés.

Le goût du paradoxe

Une ouverture en entraînant une autre, Nach commence à mettre sa danse au service du théâtre. Marcel Bozonnet fait appel à elle pour *La neuvième nuit, nous passerons la frontière*, créé en novembre 2016. Lorsqu'il lui demande de porter le témoignage d'un immigré clandestin, Nach est d'abord ramenée aux questions de légitimité qui l'habitent depuis qu'elle s'est engagée dans une carrière de danseuse professionnelle. Mais très vite, elle voit dans la parole de nouveaux possibles. Réalise que son Krump a toujours été au bord des mots. Aujourd'hui, elle projette de plus en plus son corps dans un cadre théâtral, notamment pour son premier solo personnel dont la création est prévue courant 2017.

Pour Nach, ce solo est un état des lieux de tout ce qui la traverse aujourd'hui. De ce qui l'a bouleversée depuis *Éloge d'un puissant royaume*. De ses joies et de ses peines, toujours. Si elle ne pense y inviter aucun mot, elle imagine un décor inspiré de d'Agata. Une chambre minimaliste et stylisée peut-être, où elle pourrait danser une chose qu'elle a effleurée dans chacune de ses expériences sans jamais la mettre au premier plan : son intérêt pour le désir, le sensuel, le monstrueux et l'ambiguïté. Un court métrage du réalisateur japonais Takahiko Limura au titre explicite – *Ai / Love* (1962) – la met sur la voie d'une radicalité dans l'expression du genre et de la sexualité. Nach poursuit ainsi sa quête intime et ses passionnants croisements.

LIENS VIDEO :

The Art of Krump : <https://vimeo.com/72093321>

Extrait du Film Rize : <https://www.youtube.com/watch?v=RznD9voiXeI>

Nach :

Battle Nach : <https://www.youtube.com/watch?v=xfacwagUZTQ>

Les traces (Krump/Slam) : <https://www.youtube.com/watch?v=Ku1CsLgI6Gw>

Contacts ARTA :

Pour déposer une candidature à ce stage merci de nous adresser Cv, lettre de motivation et une photo à :
arta@artacartoucherie.com

Nous vous contacterons pour fixer une date d'entretien.

Pour connaître vos droits à la prise en charge merci de contacter l'Afdas, Pole Emploi, votre OPCA ou tout autre organismes de prise en charge.

Adresse postale :

ARTA, Cartoucherie
route du champ de manoeuvre
75012 Paris

Adresse électronique :

arta@artacartoucherie.com

Téléphone :

01 43 98 20 61

Venir à Arta :

- Par les transports en commun : Prendre la ligne de métro 1, jusqu'au terminus Château de Vincennes, puis le bus 112, arrêt Cartoucherie.
- En vélib : Déposez votre vélo en face de l'entrée du Parc Floral, route de la Pyramide (9 mn à pied).
Déposez votre vélo en face de l'entrée de l'INSEP 11, avenue du Temblay (5 mn à pied).

